

# Steins et déliés

## EDITORIAL

N° 6 Juin 2005

### Sommaire :

- Les élus du département ont visité le Musée le 29 avril. (P.2)
- Création de l'Association pour le développement culturel en Lomagne. (P.2)
- La boutique du Musée propose des nouveautés (P3)
- Suite du récit « souvenirs d'un vieux maître » P.4 et 5

*Une école, une culture, comme l'écrit Maurice Crubelier (1) dans « L'école Républicaine 1870 – 1940 », c'est le programme avoué, sinon toujours bien réel, des fondateurs de l'école du peuple, de la Révolution à Guizot, puis à Ferry et à ses émules.*

D'une autre manière, à sa mesure, ce sont ces mêmes idées qui animent les Amis du musée de l'école publique de Saint Clar :

L'école du musée, c'est à dire les représentations particulières de l'espace et du temps, la langue et la morale, ces axes autour desquels elle a fonctionné durant la 2<sup>ème</sup> partie du XIX<sup>ème</sup> siècle et la première partie du XX<sup>ème</sup> ;

d'autre part, la culture humaniste dans le sens ordinaire de ce mot, c'est à dire l'ouverture sur le monde des arts et des lettres, par la recherche et la création d'animations de qualité.

L'association s'y essaie avec détermination ; mais elle a besoin que, les uns et les autres, nous participions activement à son action par nos apports : fruits de recherches, souvenirs, correspondances, témoignages ... Courriel ou courrier, tous les moyens sont bons pour leur foisonnement, afin que le musée vive intensément et soit reconnu.

Annie DUCOS, co-présidente de l'association

(1) Maurice Crubelier, né en 1912, ancien élève de l' Ecole Normale Supérieure de Saint Cloud, agrégé d' histoire, docteur d' État pour une thèse sur l'histoire et la culture en France. Professeur émérite à l' Université de Reims, où il a enseigné 17 ans.

## Le bénévolat récompensé

L'activité soutenue de l'Association des Amis du Musée porte ses fruits. Nous avons participé au concours 2005 de la Caisse d'Épargne ouvert aux associations. L'activité des animateurs de notre musée a séduit les jurys puisque nous avons obtenu le 2<sup>ème</sup> prix départemental (toutes catégories) dotée de 380 euros. C'est le 26 novembre 2004, que le prix fut remis aux responsables de l'association par les représentants de la Caisse d'Épargne du Gers qui, à cette occasion, ont pu découvrir notre musée.

A Paris, le 16 décembre 2004, notre association a obtenu le 1<sup>er</sup> prix national des « bénévoles retraités », en présence

de monsieur LAMOUR ministre de la jeunesse, des sports et de la vie associative . Un chèque de 5.000 € a été remis à Jacques SOULAN et Robert VAZQUEZ, qui ont présenté notre musée à l'ensemble des invités venus de toute la France.



Remise du chèque à Mm Soulan et Vazquez (Photo JJ S)

## LA VIE DU MUSEE

### Au quotidien

L'activité du musée réduite durant le 1er trimestre hivernal s'emballa brusquement à partir des vacances de printemps : légère augmentation des visites individuelles durant les congés en accordéon des vacances étalées, puis brusquement mi avril (le site Internet est très consulté) les écoles se mettent à téléphoner et à accourir. Quant aux visites en elles-mêmes, enseignants et enfants paraissent tous satisfaits. L'animation : enfiler le tablier noir et écrire à l'encre, c'est rigolo et surprenant, les expositions sont d'autant plus enrichissantes

### Le musée est reconnu

En ce début d'année 2005, il reçoit la visite des universitaires, puis du Préfet et des élus.

D'abord M. Pech, président de l'Université du Mirail et conseiller régional, accompagné de Mrs Terral & Bedel, universitaires et de M. Vall conseiller régional et président du Pays "Portes de Gascogne".

M. Pech, élève d'une école rurale à classe unique comme la classe de Saint Clar, occitaniste convaincu, n'a pu qu'être intéressé par sa reconstitution fidèle et par la traduction affichée en gascon des noms des meubles et des objets de la cuisine reconstituée. En effet, la ruralité affirmée de la classe rappelle aux visiteurs qu'en 1930, date de la reconstitution, ses élèves parlaient le gascon à la maison.

Le 29 avril, à l'invitation de la Communauté de Communes, M. le Préfet FROMION était à Saint Clar pour plusieurs rendez-vous. Le matin, avec 3 parlementaires, ( M. le député DUBRAC, MM. les sénateurs de MONTESQUIOU et RISPAT ), le président LAGARDE a présenté le fonctionnement et les projets de la Communauté des Communes Cœur de Lomagne, notamment celui du Musée de l'école.

Une visite a ensuite permis au représentant de l'État, à la sous-préfecte de Condom ( Mme COMBIER ) et à M. de MONTESQUIOU de découvrir les richesses de nos collections et le besoin d'en moder- niser la présentation



### L'avenir

#### Le futur Musée (dossier prêt, financements attendus)

Ce semestre aura été important, avec le dépôt, par la Communauté de Communes « Cœur de Lomagne » du dossier architectural et muséographique, auprès des différents financeurs publics : État, Conseil régional, Conseil général. Ses nombreux atouts y ont été mis en valeur : lieu culturel original, accueil sécurisé du public, outil touristique et économique, sauvegarde du patrimoine bâti (anciennes écoles), démarche de développement durable... Les différents services ont reconnu la valeur de ce projet positionné dans le secteur culturel. Les réponses des financeurs sont attendues pour le mois de juin, dans un contexte budgétaire difficile, et avec une concurrence forte entre différents dossiers importants pour l'emploi et l'économie de notre département.

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

### Fonctionnement de l'association

(voir articles des différentes commissions)

Au fil des réunions du conseil d'administration ( 4 sept., 6 nov., 18 déc., 22 janv. et 23 avr.), et de deux assemblées générales ( 6 nov. et 5 févr.), l'équipe dirigeante a validé les propositions des commissions et a débattu des projets significatifs : la restructuration du musée, bien sûr, les animations, les ressources d'anciennes écoles fermées, la réflexion sur la communication, le développement de la boutique, l'édition des « Cahiers du Musée », l'inventaire, les relations avec d'autres musées: Huesca ( Aragon), Saint Pierre de Buzet (47),... ], la création de l'A.D.C L...



### L'association et la commission mixte

La commission mixte poursuit le suivi de la gestion du Musée, selon la convention passée début 2005, entre la Communauté de Communes et l'Association (cf. A.G. extraordinaire du 6.nov. 2004 et l'A.G. ordinaire du 5.mai dernier). L'évolution du nombre des visiteurs est un indicateur fort dans ce partenariat entre responsables élus et bénévoles associatifs.

### L'association et le Pays "Portes de Gascogne"

#### Création de l'ADCL

Fortement impulsée par le Pays Portes de Gascogne, la mise en œuvre du schéma culturel de ce territoire débute par la création de 2 associations inter cantonales qui vont coordonner les acteurs du secteur, mutualiser les moyens, fournir un appui technique et administratif aux associations. L'Association pour le Développement Culturel en Lomagne a vu le jour au début du mois de mai.

Pour les 5 cantons Nord du Pays (Lectoure,

Fleurance, Miradoux, Saint Clar et Mauvezin), cette association qui regroupe des représentants des deux collèges de la société civile (associations) et des élus (conseillers régionaux, conseillers généraux et maires) est d'ores et déjà prête à fonctionner.

Notre secrétaire Robert VAZQUEZ a été élu à la présidence de cette nouvelle structure, ce qui conforte notre inscription dans le réseau culturel du Pays Portes de Gascogne

La démarche collective prend notamment en compte des actions que nous avons présentées comme essentielles : formation et mise en réseau des acteurs professionnels (notamment accueil) et des bénévoles, mutualisation des moyens, élaboration de projets communs...

Un financement régional est d'ores et déjà acquis (convention triennale) pour cette action collective porteuse d'espoirs.

## COMMISSIONS

### Commission ressources

Si le temps hivernal ne s'est pas prêté aux visites des écoles fermées (Miradoux, Ayzieu, seulement), le travail de recollection et de recherche commence à porter ses fruits.

Le musée fait paraître 4 carnets du musée de l'école.

MMES Le Poittevin, Ducos & Villette ont repris le classement et l'inventaire du fonds Madeleine Dupouy qui pourrait faire à lui tout seul l'objet d'une salle sur l'enseignement Freinet (École de Saint Jean de Bazillac de 1939 à 1970).

**Des  
commissions  
très actives**

### Les nouveautés de la boutique du Musée



Depuis peu, la boutique du Musée s'enrichit de productions de qualité

#### Les carnets du Musée

4 numéros des « *carnets du Musée de l'école publique* » ont été édités depuis septembre 2004. Lors de la dernière assemblée générale, nous vous avons présenté le premier numéro (« *De beth temps a* ») où notre ami Bernard Peyronne nous avait proposé une subtile évocation de la scolarité d'Yvonne Gauthier qui fut élève de l'école de Porbiac (Pessoulens) entre 1908 et 1917.

En janvier 2005, suite à l'exposition « *Ma dernière classe en Algérie* », Claude Arrieu, nous a fourni un émouvant texte, abondamment illustré où il relate minutieusement les derniers instants vécus dans son école en Algérie.

Deux numéros supplémentaires viennent d'être édités en avril 2005 : Le N° 3 est une réédition de « *Des*

*maîtres d'école ordinaires* » où sont recueillis des témoignages d'anciens élèves de l'école publique de Saint Clar qui, entre 1927 et

magnifique texte manuscrit d'Elie Ribes, instituteur pyrénéen qui avait conçu un « *projet de méthode pour l'apprentissage du dessin et de l'aquarelle* ». » Outre le projet à l'usage des élèves du primaire, cet ouvrage reproduit tous les croquis et planches que l'auteur se proposait d'éditionner après la grande guerre où, comme beaucoup de jeunes gens il perdit la vie. En préparation : l'École de la République au château, le gouvernement de Vichy et l'École de la République, les débuts du cinéma à l'école.

**ELIE RIBES**

PROJET DE MÉTHODE  
POUR

**L'APPRENTISSAGE  
DU DESSIN**



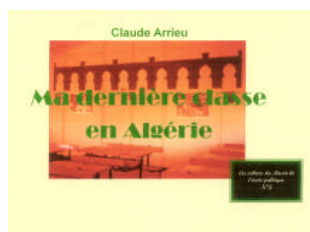
ET  
**DE L'AQUARELLE**

DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES

Les cahiers du Musée de  
l'école publique  
N° spécial hors-série  
avril 2005

#### Cartes postales

Autres nouveautés de la boutique : de nombreuses cartes postales personnalisées reproduisant des photos du Musée (cour, classe...) et des dessins de maîtres ou d'enfants. Elles connaissent un succès important.



**1927 - 1944  
Des maîtres d'école ordinaires**



1944, eurent la chance d'avoir pour maîtres monsieur et madame Cazassus. Un splendide hors série, enfin vous est proposé depuis mai. Il comporte le



## Souvenirs d'un vieux maître (suite et fin)

Déjà le soleil décline derrière la montagne. Une immense traînée d'ombre qui gagne le fond du cirque a déjà noyé le village de Banas blotti au pied du Lheris. Je tire ma montre : cinq heures !

- Monsieur le Maire je suis très heureux d'avoir fait votre connaissance, mais vous me voyez au regret d'avoir à vous quitter. J'ai l'intention de rentrer dans ma famille avant la nuit.

- Vous ne partirez pas encore, *be'm haratz sampà eth plaser de vanguer vrespalhar a casa. Le temps est beau e que Va hèr Clar de lua* (1).

L'invitation me paraît si cordiale que je l'accepte, désireux d'ailleurs de profiter des bonnes dispositions de Monsieur le Maire à l'égard de mon école. J'ai encore à l'entretenir de la fourniture du bois de chauffage notamment "il faut battre le fer tant qu'il est chaud". Je l'accompagne donc à son domicile. Sa femme nous attend sur le pas de la porte. C'est une paysanne courtaude et frustrée d'une cinquantaine d'années, en jupon rayé bleu et rouge, elle va pieds nus dans ses savates. Sur sa large figure bonasse erre un sourire quelconque qui s'efforce d'être aimable.

Elle s'avance au devant de moi, me tend sa main rugueuse.

— *Alavetz Mos-sur, qu'ètz eth noste navèth arregent.*(2)

— Et oui Madame !

Bonjour Madame !

— *Longament !*

*Entratz ben ! Mossur, entratz ben* (3)

Précédent mes hôtes, je pénètre dans une chambre mal éclairée, pièce basse encombrée de tresses de maïs accrochées aux portes noircies. A une fade odeur de enfermé se mêle l'agréable parfum d'une friture qui chante dans la poêle. Devant l'âtre sur un lit de braise, une "ouïe" ventrue où quelque chose mijote, trône, couverte d'une ardoise reposant sur une feuille de papier graisseux. Deux couverts sont dressés sur une large serviette à l'extrémité de la longue table. Cette petite mise en scène me dit que j'étais attendu et j'imagine la déception de Monsieur le Maire si j'avais décliné son invitation.

Avançant une chaise en face du couvert qui m'était destiné, la maîtresse de céans me dit sans façon. *Plegatz-vs'eras camas* !(4) Je m'assieds. Monsieur le Maire prend place en face de moi.

Un civet de lièvre et un plat de cèpes délicieux devaient faire les frais du menu. Menu excellent, ma foi, arrosé de bon vin et servi avec la meilleure grâce.

Au commencement du repas, la conversation languit. Nous éprouvions cette réserve habituelle de gens, qui, se connaissant à peine et qui sont assis à la même table pour la première fois. Mais bientôt Monsieur le Maire rompt la glace.

- Comment le trouvez vous ?

- Exquis, ce civet Monsieur le Maire. Tous mes compliments à la cuisinière. Flattée celle-ci déclare.

— *Eth civet, qu'es diu adobar dab bonas causas* (5) et monsieur le Maire de renchérir

— *Era sauça que costa mes car qu'era bèstia ! Mes era nosta hemma, qu'en eau convenir*, (6) elle sait le préparer. Mais vous ne mangez rien, poursuit-il. Allons prenez, prenez.

Je reviens au plat. Cuit à point, finement relevé, onctueux jamais civet ne me parut meilleur. Je questionne.

— Vous êtes donc chasseur Monsieur le Maire !

— *Pas au mens aquero* !(7)

— C'est comme ça et pourtant, elle n'est pas venue toute seule au "toupin".

Et Monsieur le Maire clignant de l'oeil avec malice me confie en baissant le ton :

— *Que l'èi gahada en estrangolh* (8). Ça s'escai très bien puisque nous pouvons la partager ensemble. Après tout mieux vaut que je l'aie moi que eds de Bagnere. Je me la suis nourrie, *fotarren ! mes d'aqueth ahèr, ome, non Se'n eau vantar. fotarren* ! (9)

— Soyez tranquille ! Le secret sera bien gardé !

La conversation va son train sur les sujets les plus divers. J'apprends que je ne pourrai trouver de pension dans ce village. Je devrai donc faire ma popote. Cela ne m'enchant pas.

Mais je reviens sur ce qui m'obsède : mon école, je ne réclame que l'indispensable et cependant Monsieur le Maire continue à s'effrayer à l'énumération de mes demandes.

— Comment faire avec un budget aussi pauvre ! *Qu'èm praubes atau qu'arrts en glèisa*!(10) Vous m'en demandez trop ; revoir la toiture, le poêle, : botèm. Mais le tableau, les cartes et encore le bois de Chauffage et les Volets ...Tôt aquero qu'ei trop.(11)

Pourtant je sens que Monsieur le Maire est animé de bonne volonté. Mais il ne cesse de m'objecter, la détresse très réelle, du budget communal.

Je ne désarme pas.

Un long moment il reste songeur.

Puis tout à coup, frappant la table d'un vigoureux coup de poing, il s'exclame joyeux, tel Archimède : " J'ai trouvé" et j'espère arréussir"

— Ah ! tant mieux .

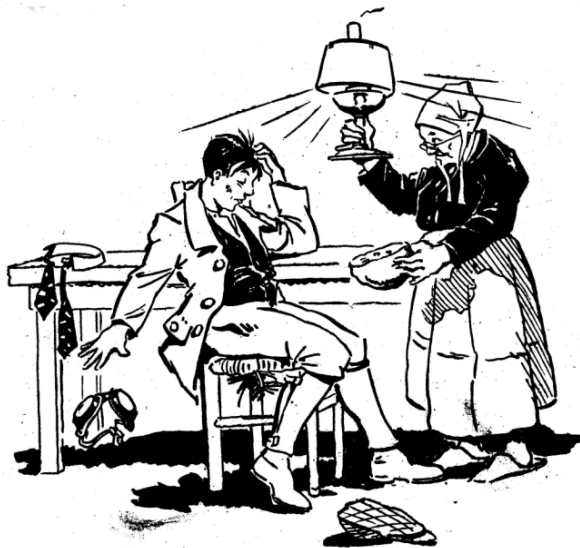
— Je suis très bien avec le conseiller général. C'est un homme « tarriblement » influent. Je veux aller le trouver pour lui demander de nous faire avoir un secours sur..., sur..., attendez...*coma e's ditz aquero ? que non m'bremba fotarren ! Qu'ei quauqu'arren d'era policia correccionala* (12)

— Vous voulez sans doute dire : un secours sur des fonds d'amende de la police correctionnelle.

— Au ben ! (Oui) c'est ça !

Tandis que je m'entretenais avec Monsieur le Maire , sa femme sobre de langage, se bornait à lancer quelques exclamations bourruées : " Oh ! He oui !... He non L.Oh totun L.Ben hou ! (intraduisible). Pourtant au café elle laissa tomber en confidence ces paroles qui m'intriguèrent fort :

— *E l'as dit a Mossur de's procurar aiga banadita ?* (13)



**Fin du texte  
publié dans le  
N°5 de « Pleins  
et déliés »**



– *Cara't tu prauba inocenta !*(14) trancha son mari et se tournant vers moi :

– *N'escotatz pas a d'aquera pèga.*(15)

Cette question d'eau bénite me fait sourire et m'étonne un peu, je ne puis me l'expliquer. Craignant de mettre le doigt entre le bois et l'écorce je ne demande pas des éclaircissements.

Mais voici l'heure du départ.

Je remercie mes hôtes de leur sympathique accueil, Monsieur le Maire en particulier de ses bonnes dispositions. Celui-ci me fait un bon bout de conduite sur le chemin du retour.

A la séparation je lui exprime encore une fois toute ma reconnaissance et, à son tour, il me redonne sa parole qu'il ne négligera rien pour l'école.

Ayant retrouvé ma bécane chez l'obligeant meunier, je roule vers mon village par un splendide clair de lune, emportant de mon poste déshérité des impressions plutôt décevantes, mais résolu à m'y adapter.

Je ne devais découvrir la cause de l'incident de l'eau bénite que plus tard, au cours de l'hiver, après mon installation dans mon taudis, j'allais dire mon...caveau ! Ami lecteur voici dans quelles circonstances.

Ce soir là, il pouvait être onze heures. Je venais de souffler ma lampe. La nuit était très obscure. Je me trouvais dans un cet état de somnolence où sans être tout à fait réveillé, on ne dort pas encore. Tout à coup d'étranges lueurs fugaces accompagnées d'un bruissement à peine perceptible de soie froissée me font ouvrir les yeux.

Quel n'est pas mon étonnement !

Sur le mur en face de mon lit, j'aperçois des flammes violacées qui, de bas en haut sautillent, se poursuivent, se croisent dans un fantastique quadrille ...

Comme dans un scénario bien réglé, la folle danse dure quelques secondes, cesse un instant pour reprendre de plus belle. Je suis tour à tour plongé dans les ténèbres ou le plus étrange des crépuscules.

Sans envoi, pendant quelques instants j'observe ce phénomène insolite que je m'explique aussitôt. Des dégagements abondants de gaz phosphore favorisés par des pluies persistants et provenant du cimetière, sont la cause de cette curieuse valse des feux follets.

Je me lève et établis un courant d'air dans ma chambre pour en chasser le gaz folichon, me remets au lit, et, tirant la couverture sur l'épaule, m'endors d'un profond

sommeil.

La croyance que la maison d'école était hantée par les esprits maléfiques était générale dans le pays. On en parlait avec un certain effroi, mais l'eau bénite heureusement passait pour les mettre en fuite.

C'est ce qui explique la prévenance de la femme de Monsieur le Maire à mon égard, et aussi sa curiosité inquiète qu'elle manifesta à maintes reprises.

– *E donc Mossur non n'avètz encara vist arren de héros en era escola ?* (16)

– Non Madame, je vous assure.

– *Non vs i hisètz ome ?* (17)

Ma réponse la laissait toujours sceptique. Il lui apparaissait impossible que je n'eusse été le témoin dans mon logis de quelques soldats de sorcières et de sorciers si bien qu'un jour elle confia à son mari qui me le répète.

– *Eth noste arregent que diu estar broish eth tanben.*(18)

(D'après le récit d'A. RIBES)



## NOTES

1 vous me ferez, sans doute, le plaisir de venir goûter à la maison, et il va faire clair de lune.

2 Alors Monsieur, vous êtes le nouvel instituteur

3 Soyez le pour longtemps, entrez Monsieur entrez!

4 Pliez vos jambes, (asseyez-vous)

5 Le civet doit être préparé avec des bonnes choses.

6 La sauce coûte plus cher que la bête (le lièvre) Mais notre femme, il faut en convenir

7 Pas au moins cela !

8 je l'ai prise au collet

9 Dans cette affaire, il ne faut se vanter

10 Nous sommes pauvres comme rats d'églises

11 Tout ceci, c'est trop

12 Comment dire, je ne m'en souviens pas..c'est quelque chose de la police correctionnelle

13 As tu dit à Monsieur de se procurer de l'eau bénite ?

14 tais toi pauvre innocente !

15 n'écoutez pas cette sottise !

16 Et donc, Monsieur n'avez vous encore rien vu d'effroyable à l'école ?

17 Ne vous y fiez pas homme !

18 Notre instituteur doit être sorcier lui aussi.

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE  
L'ÉCOLE PUBLIQUE

Rue de la Poste 32380 Saint-Clair de  
Lomagne

Téléphone : 05 62 66 32 78

Télécopie : 05 62 66 32 78

Courriel : [musee-de-lecole-publique@wanadoo.fr](mailto:musee-de-lecole-publique@wanadoo.fr)

**Retrouvez-nous  
sur Internet**

**[www.musee-de-lecole-publique.com](http://www.musee-de-lecole-publique.com)**

## Calendrier prévisionnel des réunions et des animations

Conseil d'administration:

9 juillet, 8 octobre & 10 décembre.

Animations 2<sup>ème</sup> semestre 2005

Du 1 au 31 juillet : Exposition "Centenaire de la loi 1905 sur la séparation des Églises et de l'État" au musée,

Du 3 au 31 août : Exposition "La femme à travers les manuels scolaires" au musée,

Samedi 17 septembre : Journée du patrimoine

Exposition "De Paul à Thomas et Audrey, 100 ans de cahiers d'écoliers,

Conférence d'Alain Parailous à 18 heures "L'École d'avant Jules Ferry" à la vieille église

Samedi 15 octobre

Conférence de Philippe Gardère, paléontologue. "Jules Verne et Édouard Lartet : voyage au centre de la terre ... gersoise" à la salle de l'ail

Votre slogan professionnel

✂

**ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE L'ÉCOLE PUBLIQUE**

**BULLETIN D'ADHESION**

Tarifs : individuel: 15 Euros couple, 20 Euros

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone (facultatif): ..... Adresse courriel .....

Règlement : ...  ... chèque (à l'ordre de l'Association des Amis du Musée de l'École)...  ... espèces

Merci d'adresser ce bulletin à Musée de l'École publique, Rue de la Poste 32380 Saint-Clair